L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 7 FEVRIER 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Bénéfice de M. Ballerey.

Nous vous rappelons aux lecteurs de l'ABEILLE que le bénéfice de M. Ballerey a lieu demain. Les exigences du répertoire, la distribution du travail, la disposition des répétitions n'ont pas permis à l'artiste d'avoir, pour cette occasion, une nouveauté, ni même une reprise importante. Le bénéfice est ici une véritable kermesse sous ce rapport ; au petit bonheur le programme ; très souvent du moins.

Mais il appartient au public de venir en aide à l'artiste, alors que celui-ci n'est pas très bien servi par le sort et que son spectacle n'a pas toute l'attraction désirable.

Nous ne voulons point ici attaquer la valeur absolue du *Trouvère* ; c'est seulement à sa valeur relative que nous faisons allusion ; et il faut bien en convenir, c'est-là l'un des ouvrages qui ont été le plus fréquemment chantés.

Nous nous faisons donc un devoir, un plaisir d'engager les habitués de l'Opéra à moins se préoccuper, en cette circonstance, du spectacle que de celui auquel il est offert.

Au cours des trois nois qui viennent de s'écouler, M. Ballerey s'est invariablement montré chanteur fort correct, comédien très soigneux, et nous lui avons dû bien des soirées où il a fait preuve d'une toute réelle valeur artistique.

Et par exemple dans *Le Roi d'Ys*, que nous regrettons de n'avoir pu entendre à nouveau hier soir, il a fait une création fort remarquée, fort applaudie, et qui méritait de l'être : Karnac.

Nous avons plus d'une fois parlé de la probité et de l'intelligence artistiques de M. Ballerey, du soin avec lequel il cherche les effets, du tact avec lequel il les trouve souvent.

Ce soir c'est donné du champ dans le rôle de Karnac, et le tact n'y est montré. M. Ballerey n'y montre chanteur de goût ; y témoigne du sentiment, de l'énergie ; le personnage est bien compris, bien posé. Il nous est arrivé parfois de noter des lignes trop fortement accentuées chez M. Ballerey ; des détails trop mentionnement observés ; ce qui équivalait à dire que l'artiste tenu par nous en réelle estime, a parfois les défauts de ses qualités.

Mais cette observation n'a pas trouvé sa raison d'être dans le rôle de Karnac. C'est une interprétation qui lui fait honneur ; nous aimons à penser que demain l'accueil d'une salle pleine le lui dira et le récompensera. Nous ne pensons pas que le public se retire jamais relâché pour se montrer à la hauteur de l'emploi dont il a chargé l'Opéra.

Demain en matinée, *Faust* ; dimanche matin, *la Mascotte* et le soir, *le Roi d'Ys*.

Mlle Lelia Rossi nous fait part de son heureux qui aura lieu lundi. Tout s'unit pour annoncer l'une des plus brillantes soirées de la saison : la pièce que c'est comme ici la bénéficiaire, le spectacle qui lui est échu : reprise d'*Aida*. On le sait, notre coutume est de ne point expatiater, autant que faire se peut sur l'ordre des bénéfices. Néanmoins comme ici le temps presse et que l'*Abeille* ne paraît point le lundi, nous croyons devoir annoncer la soirée en préparation.

Mlle Lelia Rossi est de ces artistes pour lesquelles nous avons grande sympathie ; nous ne manquerons donc pas de revenir à elle dimanche prochain.

Ajoutons qu'avec *Aida* on donnera *l'Apothéose des Feuilles*, ballet allégorique de M. J'Alessandri, où la bénéficiaire représentera l'Amérique.

Grand Opera House.

Encore trois représentations des *Surprises du divorce*, ce soir et demain, matinée et soirée.

Voir une pièce vraiment charmante, pétillante d'esprit ; gamme ascendante de situations originales et comiques ; enfin l'un des plus grands succès parisiens de ces dernières temps.

L'interprétation est confiée à l'une des meilleures troupes qui nient paru sur le Théâtre Daly, de New York, celle dont M. Arthur Rehan est le directeur.

Dimanche, 9 février : *Fairies' Well*.

Académie de Musique.

Les demandes de places déjà faites au contrôle indiquent, à ne s'y pas tromper, que le titre de *Monte Cristo* et le nom de M. James O'Neill exerçait toujours heureuse influence sur le public.

On nous dit que la pièce d'Alexandre Dumas—premier du nom—nous revient avec une mise en scène entièrement nouvelle ; costumes, décorations, accessoires, tout est battant neuf.

A M. O'Neill, dont l'engagement est d'une semaine, succédera Miss Fanny Davenport. Elle fera sa rentrée le dimanche 16, dans le drame en vers tiré de M. Victorien Sardou : *la Tosca*, une nouveauté pour notre public.

Théâtre St. Charles.

Après Charub, Jacques qui reparaissait hier sur l'affiche et dont le retour a été favorablement accueilli par un public assez nombreux. On sait ce qu'est Mlle Mattie Vickers dans cette pièce ; qui met en scène un côté de la vie des coulisses.

L'ouvrage sera rejoué ce soir et demain, en matinée et en soirée, pour les adieux de la troupe.

Dimanche premières soirées de MM. Ferguson et Mack dans *McCarthy's mishaps*.

Musée-Théâtre.

Le programme inauguré hier a valu à celle-ci une journée bien remplie. Nous recommandons, entr'autres, les deux troupes de Miss Giacoma Galetti : singes savants ; oiseaux et perroquets savants.

La cage où se trouve Mme Zoldo, charmeuse de serpents ; des lions, des chameaux supérieurement dressés.

Les Etats-Unis à la France.

Nos lecteurs se souviennent peut-être que nous leur avons parlé, il y a près de deux ans, du projet formé par les femmes aux Etats-Unis d'offrir à la France des statues de Washington.

Le Congrès fut consulté en 1888, et la première sanction qu'il reçut, fut celle du Président, M. Grover Cleveland ; sanction spontanée, chaleureuse, dont témoigne en lettre du 17 avril 1888 à Mme Nathan Appleton, l'initiatrice du mouvement.

Ce mouvement vient d'être repris avec plus de décision encore, et si nous en jugeons par les nouvelles dames qui le dirigent, il ira crescendo.

L'organisation spéciale qui s'est formée pour la réalisation, le succès de cette entreprise, est présidée par Mme Stephen D. Field ; et elle est représentée en Louisiane par Mme J. L. Bradford, vice-présidente, femme de tête et de cœur qui saura dignement remplir sa mission.

Sa résidence est 960 Avenue St-Charles.

Les listes de souscription sont en grand nombre, confiées aux personnes les plus autorisées de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane. On peut souscrire aussi à la Banque du Canal. Le nombre la plus modique sera reçu avec reconnaissance. On désire en effet que cette offre ait un caractère national avant tout ; il convient donc que les plus humbles bourses y puissent participer.

Société Chorale.

Nos remercîments à Mme P. Hischs et à Mlle Semmes qui ont bien voulu nous inviter au premier concert complimentaire que le "New Orleans Choral Society" donne, ce soir, au Granswald Opera House.

Nous nous nous heureux d'apprendre que cette société est en pleine voie de progrès, de développement, et ce nous sera toujours un plaisir de lui prêter notre aide de journalistes. Par malheur, nous ne pouvons pas assister à la fête d'aujourd'hui ; mais alors nous l'invoquons à l'absence de cette ukase la nous ne pouvons nous soustraire, car il est signé : LA GRIPPE.

TRAITEMENT DES COUPURES. — Pour prévenir l'inflammation des blessures produites par les outils tranchants, on recommande de saupoudrer la plaie de résine pulvérisée de la manière d'un linge souple et fin et d'appliquer celui-ci, de temps à autre, après de l'eau fraîche. A cet effet, il convient de tenir en réserve, dans chaque atelier où l'on se sert d'outils tranchants, une petite provision de résine en poudre impalpable ; le moment, bien peu coûteux que pour ces préservation, est de préserver la résine dans un flacon à large goulot muni d'un couvercle métallique percé de trous, et renfermé lui-même dans un étui quelconque.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 février 1890.
Indications pour la Louisiane : Temps menaçant et pluie, plus chaud, vents du sud.

Température du 6 février 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 144 rue du Canal.

Entre Canondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
Y heures du matin.....	69	19
Midi.....	74	24
3 P. M.....	74	24
6 P. M.....	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jean Denis à Mlle Jane Johnson.
E. M. Taylor à Mlle Virginia Hopkins.
Arthur Washington à Mlle Selena West.
John G. Semer à Mlle Mary Daub.
Ilec Mallet à Mlle Kuhns Scheele.
Carl W. Ingham à Mlle Emma Riddle.
Fred Kaul à Mlle Nellie Mayer.
Henry C. Menard à Mlle Louise Farley.

Naissances.

Mme Baptiste Dauney, un garçon.
Mme August P. Stickman, un garçon.
Mme George Rousse, un garçon.
Mme Nicholas Fitzgerald, une fille.
Mme Anne R. Procter, une fille.
Mme Théodore Hall, une fille.
Mme Phillip Keltner, une fille.
Mme James J. Parker, une fille.

Décès.

Mme Ann Pattegrase, 46 ans, 107 rue Cypress.
Clémentine W. N. Rebeanack, 8 jours, 425 rue Dauphine.
Maggie Tracy, 5 ans, 182 rue Franklin, côté sud.
John Pierre, 45 ans, coin des rues Orléans et Miro.
Mme Mary Merlon, 42 ans, Alger.
Mme Linde A. Hochemin, 28 ans, Avenue Henry Clay et St-David.
August Campo, 2 ans, 535 rue Remparts, côté bas.
Felicie Jamet, 12 ans, 342 rue Dauphine.
Forester Ralph, 65 ans, 182 rue des Français.
Abby L. Gibbons, 2 ans, coin des rues Camp et Race.
John C. Montreuil, 44 ans, 157 1/2 rue Troisième.
Mlle Gabrielle D. Delacroix, 20 ans, 650 rue Baronne.
Régina C. Comitzer, 1 mois, coin des rues Hurst et Calhoun.
Chas Hudson, 58 ans, 1164 rue du Camp.
John Pénel, 76 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Un cas de diphthérie a été constaté au No 296 rue Baronne ; drapeau de diphthérie posé.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

C. A. Horner au Mutual Building and Homestead Association, un terrain, borné par les rues Rousseau, Soraputa Première et Tchoupitoulas, $492.

Mme J. Bayle à F. Dupréri, un terrain, borné par le Chemin du Bayou et Marais, Quartier et Trémé, $2,000.

J. Boesen à A. Schwark, un terrain, borné par les rues Donaue, Canal, Derbigny et Roman, $2,700.

Cour Civile. — Bridget Owen Dwyer contre la Compagnie de l'Illinois Central, en $5,000 de dommages.

Les poursuites intentées à Mlle Laura Gaines pour l'affaire de Bons, ont été remises au 20 courant.

Première cour de recorder. — Des accusations ont été portées contre Francis Patton, Daniel Wagner, V. Mussi et Mme C. Meunzoller, pour avoir falsifié leur lait.

Deuxième Cour de Recorder. — M. P. L. Fourchy, avocat, a porté une seconde accusation d'abus de confiance contre un nègre du nom de Tom, alias Nigger Tom.

Affaires Municipales — Le veto du Maire. — Un comité de membres du Audubon Athletic Club s'est adressé hier au maire et lui a offert de payer à la ville $200 par an, s'il consentait à retirer le veto par lui apposé à l'ordonnance relative à la boxe. Le maire a répondu qu'il resterait ferme dans sa décision, laissant le Conseil la responsabilité d'agir autrement.

Il a toutefois annoncé qu'il renverrait l'ordonnance devant le conseil en lui proposant un amendement consistant à exiger une taxe dont le montant serait consacré à subvenir aux besoins des aliénées.

Le maire a reçu de M. Cleveland, l'ex-Président des Etats-Unis, en réponse à l'invitation qu'il lui avait adressée au nom de Rex à venir passer les fêtes du Carnaval à la Nlle-Orléans, une lettre dans laquelle il lui fait part de son regret de ne pouvoir répondre à sa gracieuse invitation.

M. Cleveland a reçu aussi une dépêche lui annonçant que la chambre nationale de commerce tiendrait sa prochaine réunion à la Nouvelle-Orléans, au mois de décembre.

Le maire a signé hier les commissions des trois nouveaux sergents.

Demande d'expropriation. — La New Orleans, Fort Jackson and Grand Isle R.R. Co., s'étant heurtée aux exigences de Mme Marie Anne Linden pour l'achat d'un terrain dont elle est propriétaire et dont la Compagnie a besoin pour construire sa ligne, elle demande qu'un comité d'expropriation soit nommé conformément à la loi, pour fixer un prix raisonnable que Mme Linden sera tenue d'accepter.

Attaque nocturne. — Mercredi soir, au sortir d'une soirée chez M. Pétit, M. Eckert et plusieurs autres invités ont été attaqués sur le Pont du Bayou par quelques hoodlums, qui tous ont pris la fuite lorsque M. Eckert a sifflé pour appeler la police. Un seul est resté, qui a voulu l'attaquer, mais il a été promptement mis en fuite. Pas d'arrestations.

Abus de confiance. — Un vol très audacieux a été commis lundi dernier, au préjudice de M. Frigerio, opticien, rue du Canal No 161. Un individu bien mis se présente chez lui et demande à choisir des lorgnettes de théâtre ; il en achète trois paires, deux de $12 et une de $13, qu'il fit envoyer chez M. W. G. Vincent, No 506 rue St-Charles, pour lequel, disait-il, il les avait achetées.

Les lorgnettes, envoyées sans délai, furent reçues chez M. Vincent par une dame, et personne n'ayant connaissance de cet achat, chacun s'étonnait de l'envoi, lorsqu'un monsieur se présenta, qui demanda si on ne venait pas d'apporter trois lorgnettes qui par erreur avaient été remises chez le No 506, alors qu'elles étaient destinées à une autre personne demeurant aussi rue St-Charles. On lui remit aussitôt les lorgnettes et il s'esquiva. On ne l'a pas revu depuis, mais on a retrouvé deux lorgnettes qu'il avait engagées pour $4 pièce.

On est à la recherche de cet audacieux filou.

Vol. — Les agents ont arrêté un nègre du nom de John Wiley qui avait en sa possession des livres de classe volés à une enfant, fille de M. John Brown, marchand de livres, rue Annonciation. Il a été mis sous caution de $250.

Noyé dans un ruisseau. — Hier soir à 7 heures, un nègre du nom de Dan Hartley, habitant rue Dryades, entre Delord et Calliope, est tombé, étant dans un état d'ivresse, dans un ruisseau, encoignure Baronne et Delord et s'est noyé. Le corps a été transporté au poste de la 1er precinct.

Dans le fleuve. — Hier, à 2 heures P. M., un enfant du nom de Charity Brown, qui pêchait du bois flottant, au pied de la rue Sixième, est tombé dans le fleuve. Il a été aussitôt repêché par un nommé Tony Bernard.

Maladie. — Hier matin, un matelot du nom de Salvadore, appartenant au steamship *Morisyn*, ancré au pied de la rue Deuxième, a été pris d'une indisposition subite. Les étudiants de cet état ont été appelés à lui donner leurs soins.

Arrêté pour vol. — Tentative d'évasion. — Hier, à 1 h. 30, P. M., un nommé Frank Howard, arrêté au Marché Français pour vol d'une bonbonnière de nougat, pour allures suspectes, a été découvert une heure plus tard, tandis qu'il cherchait à s'évader en enlevant les briques au-dessus de la porte de sa cellule. Il a été enfermé dans une autre cellule.

Coups de pistolet. — Hier soir à 9 heures, un individu, resté inconnu, a tiré deux coups de revolver, rue Gallatin, entre Hôpital et Urselines.

Bizarreries d'auteurs dramatiques.

L'autre jour, le directeur du théâtre du Palais-Royal, à Paris, reçoit un manuscrit par la poste. Il ouvre l'enveloppe et développe le paquet ; c'est une pièce naturellement.

Elle était intitulée *Jonas*, et en haut de la première page, figurait cette indication :

Le théâtre représente l'estomac de la baleine...

Le cœur d'autrui.

Le procureur général s'adresse à l'accusé.

— Fille de bonne famille, bien élevé, ayant eu de bons exemples sous vos yeux, qu'êtes-vous venu faire ici ?

— Monsieur le procureur général, je ne demande qu'à m'en aller !

Au restaurant.

Un monsieur grincheux et éternuant :

— Garçon, une douzaine d'huîtres.... pas trop froides !

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'amiral Krantz et la marine française.

Paris, 6 février. — L'amiral Krantz, ministre de la marine, propose d'importantes améliorations à la marine française pour l'année 1891.

Ses plans incluent la construction de soixante-dix-huit navires, dont dix gros cuirassés ; onze croiseurs de diverses classes, deux croiseurs torpilleurs, cinq avisos torpilleurs, un autre type d'avisо, deux canonnières, douze torpilleurs pour la mer et trente-cinq torpilleurs de première classe.

M. Laguerre accusé d'assaut et batterie.

Paris, 6 février—M. Laguerre, député boulangiste et avocat, a été jugé sous l'accusation d'avoir assailli M. Beaure, pair, avocat aussi. Il a été condamné par la cour à être privé pendant six mois de pratiquer dans les cours.

MM. Rouvier et Tirard.

Paris, 6 février.—M. Rouvier, ministre des finances, a paru aujourd'hui devant le Comité du budget de la Chambre des Députés, et a démontré la nécessité de trouver de nouvelles ressources, afin d'assurer l'équilibre financier.

Les remarques qu'il a faites indiquent que l'émission d'un nouvel emprunt par le gouvernement est imminente. Celui-ci, a-t-il, dit, a décidé de demander au pays de faire les sacrifices nécessaires pour les dépenses de la nation.

M. Tirard, premier ministre, était aussi devant le comité, et a parlé dans le même sens.

Le gouvernement français.

Paris, 6 février—Le gouvernement a lancé l'ordre que M. Secretan et autres, impliqués dans la ruine de la société des métaux, soient livrés à la police correctionnelle pour être jugés.

Banque Française.—Banque de France.

Paris, 6 février — Le trois pour cent est coté à 87 francs 62 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 1,950,000 francs en or et 2,150,000 francs en argent.

Les journaux progressistes.

Berlin, 6 février—Les journaux progressistes applaudissent le ton des rescrits de l'empereur au Prince Bismarck et au Baron Von Bulepsch, le nouveau ministre du commerce, relativement aux griefs des travailleurs, mais la presse en général est réservée dans ses commentaires. On dit que, vu le fait que les rescrits ne sont pas contresignés par un ministre responsable, ils sont inconstitutionels et leur validité douteuse.

Le traité samoan.—Echange de félicitations entre le comte Bismarck et le ministre Phelps.

Berlin, 6 février—La confirmation du traité samoan par le Sénat des Etats-Unis cause ici une satisfaction générale.

Le comte Herbert Bismarck a rendu visite, ce matin, de bonne heure, au ministre Phelps, à la légation américaine ; des félicitations ont été échangées entre les deux personnages au sujet de la ratification du traité.

Mme Phelps a donné un thé cette après-midi. Il y avait un grand nombre d'Américaines et d'Américains, qui tous ont exprimé leur satisfaction au sujet du résultat de la diplomatie américaine et du traité Samoan.

Explosion dans une houillère.

Londres, 6 février. — Une explosion a eu lieu aujourd'hui dans une houillère à Abercychan, dans le Mountainshire, à 10 milles au nord-ouest de Newport.

Trois cents mineurs ont été ensevelis sous les décombres, et pendant plusieurs heures on n'a pas pu communiquer avec eux.

On a finalement réussi à pratiquer une ouverture et à midi 200 d'entre eux ont été sauvés. Beaucoup de ceux-ci sont grièvement blessés.

On est à la recherche des autres malheureux qui se trouvent dans la mine.

Londres, 6 février—On craint de ne pouvoir sauver les mineurs qui sont toujours ensevelis sous les débris.

Londres, 6 février—A 4 heures cette après-midi on avait retiré 40 cadavres de la houillère. Cinquante mineurs sont toujours ensevelis sous les débris. Sont-ils morts ou vivants ? C'est ce qu'on ignore.

Londres, 6 février—Les propriétaires de la houillère estiment que 120 personnes ont péri par l'explosion.

Le Marquis de Hartington.

Londres, 6 février.—Le marquis de Hartington est parti aujourd'hui pour l'Egypte.

Préparatifs pour une grève générale.

Londres, 6 février—Le comité des travailleurs des docks fait des préparatifs pour une grève générale lundi.

Un grand nombre des ouvriers sont opposés à une nouvelle grève, et l'action du comité cause un vif mécontentement.

M. Stanley.

Londres, 6 février—Le gouvernement égyptien désirant s'assurer si M. Stanley est américain ou anglais, a requis Blum Pasha de lui poser la question. M. Stanley a répondu après quelques moments d'hésitation, "un l'un, ni l'autre ; je suis un cosmopolite ; le monde est mon pays. M. Stanley dit qu'il a un contrat avec les Etats-Unis, il était obsédé par bien des personnes qui lui demandaient constamment : "M. Stanley, où êtes vous né ?" On dit maintenant qu'il est né dans le Pays des Galles.

Les troupes impériales mettent en déroute les indigènes de Formosan.

Londres, 6 février—Les nouvelles reçues de Shanghai annoncent que les troupes impériales ont battu les indigènes de Formosa et détruit les forts positions qu'ils occupaient. Il y a eu de lourdes pertes.

Ceux des indigènes qui ont refusé de reconnaître leur allégeance au gouvernement ont été tués sans pitié et souvent avec raffinements de cruauté.

Turcs massacrés en Crète.

Londres, 6 février—Le journal *News* a reçu avis d'Athènes qu'eu Crète les Turcs sont assassinés tous les jours, et que les familles turques affluent dans toutes les villes. On craint qu'une révolte ne soit imminente.

Brouillard épais.

Liverpool, 6 février.—Il y a un brouillard très épais ici aujourd'hui. Les navires se trouvent dans l'impossibilité de naviguer dans le Mersey.

L'explorateur Henry M. Stanley.

St Pétersbourg, 6 février. — M. Henry M. Stanley a été élu membre de la Société géographique russe.

Le cardinal Pecci.

Rome, 6 février.—Le cardinal Pecci, frère du Pape, est atteint d'une pneumonie. On le dit mourant.

Le gouverneur général Salamanca gravement malade.

Havane, 6 février—Le gouverneur Salamanca est gravement malade. Une consultation de douze médecins a eu lieu aujourd'hui, et ceux-ci ont déclaré que son état était des plus critiques.

Les autorités de la ville tiendront un meeting afin de décider ce que l'on fera en cas de mort.

Le vice-gouverneur général a assumé le commandement de l'île.

Anniversaire de l'adoption de la Constitution de la République. — La grippe. — Le général Mejia. — Le Président Diaz et son Cabinet.

Mexico, 6 février, via Galveston — Hier étant l'anniversaire de l'adoption de la constitution de la république, l'événement a été observé comme fête nationale.

Toutes les maisons de commerce et les bureaux du gouvernement étaient fermés.

La grippe ou *influenza* augmente, et les décès sont en si grand nombre qu'il n'y a pas assez de corbillards pour transporter les corps aux cimetières.

Le Président Diaz et son cabinet contribuent de leurs bourses privées pour soulager les victimes du fléau qui sont dans le dénuement.

Le général Mejia, délégué mexicain au Congrès hispano-américain, est porteur d'instructions écrites du Président Diaz et du ministre des affaires étrangères, relativement à la question monétaire commune.

L'ex-Président Grover Cleveland.

Geneva, N. Y., 6 février—L'ex président Cleveland et sa femme sont arrivés ici aujourd'hui à 11 heures. Ils sont descendus à l'Hôtel Franklin.

Ils viennent assister au mariage de M. William S. Bissell et de Mlle Louise Sturgis, qui a eu lieu cette après-midi à six heures.

Ceux-ci accompagneront leurs hôtes distingués jusqu'à New York.

WASHINGTON.

Nominations présidentielles envoyées au Sénat.

Washington, D. C., 6 février—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat :

Paris Kilbourne, Surveyor de la Douane, à San Francisco.

Collecteurs de Douane : Alonso W. Beard, District de Boston et Charlestown, Mass. ; Frank A. Vaughan, à Saluria, Texas.

James W. Remick, avocat des Etats-Unis pour le District du New Hampshire.

Marshals des Etats-Unis, Louis T. Baring, District de l'Oregon ; Geo. W. Irving, District du Montana.

Maîtres de Postes : Pennsylvanie—John W. Fonst, Reynoldsville ; David W. Morgan, Franklin.

Ohio—Joshua C. Light, Ottawa ; Schiller Fogleson, Marion ; Adam R. Rice, Kenton ; Andrew D. Braden, Canton ; Chas E. Cook, Paulding ; George Hall, Lima.

Tennessee—Porth M. Burbank, Dyersburg.

Ouest-Virginie—W. H. Flick, Martinsburg.

Louisiane—Dennis M. Foster, Lac Charles.

Texas—John W. Hoyt, Brownsville ; Charles H. Clements, Denton.

Alabama—Leonard Cornish, Demopolis.

Californie—Solomon D. Bosworth, Grassevalley.

Colorado—Thos J. Howard, La Junita.

Floride—John W. Dewey, Ocala.

Georgie—David A. Dudley, Americus.

Indiana—Jacob P. Prickett, Albion ; Henry A. Shoup, Bourbon.

Iowa—Omar H. Brooks, Eagle Grove ; Wm. H. Birdsall, New Hampton.

Kansas—Amzi G. Patterson, Harper ; Luther M. Axline, Medicine Lodge ; Morgan Cassiday, Great Bend ; Wm. K. P. Dow, St. John.

Kentucky—Samuel M. Anderson, Nicholasville.

Michigan — James Monroe, Kalamazoo.

Mississipi — Joshua Stephens, Macon.

Missouri—Chas. F. Ernst, St. Joseph ; Charles L. Mays, Pleasant Hill ; Edward D. Miller, Liberty, en remplacement de Crafton, démissionnaire.

North Dakota —Wm. A. Hamilton, Devil's Lake.

Inspecteurs de recensement :

Idaho—Adoniram J. Pinkham.

North Dakota—David S. Doodé.

Wyoming—Homer Merrill.

Arizona—Elias S. Clark.

Pennsylvanie — G Oliver, Neuvième District ; James B. Mattis, Dixième District ; Wm. Denny, Onzième District.

Mississipi — John W. Chandler, Deuxième District.

Indiana —Sidney Conger, Troisième District.

Illinois—Emil Schmidt, Septième District ; Norman H. Moss, Huitième District.

Le Sénateur Randall L. Gibson.

Washington, D. C., 6 février—Le sénateur Randall L. Gibson, de la Louisiane, a présenté un bill pour allouer $4,000,000 pour l'amélioration du fleuve Mississipi et des ports de la Nouvelle-Orléans, de Natchez, de Vicksburg et de Memphis, conformément aux plans de la Commission du fleuve Mississipi, et pour les dépenses et enrôlements de la dite Commision.

Mort de M. Edmund William Corfice.

New York, 6 février.—M. Edmud William Corfice, président de la Banque d'Amérique, est mort.

Le meurtre Gouffe.

New York, 6 février—On croit être à la veille de pénétrer le mystère qui entoure le meurtre commis par un nommé Eyraud à Paris. Si les on dit sont vraie le meurtrier était en cette ville il n'y a pas bien longtemps, et il se peut même qu'il soit encore ; mais personne jusqu'ici n'est en véritable danger.

Le 26 juillet 1889, M. Gouffe, de Paris, homme très populaire, a été lâchement assassiné. Son cadavre, mis dans une malle, et la tête dans un sac en caoutchouc, étaient retrouvés plus tard dans un fossé près de Lyon. Le département de la police a cherché pendant longtemps à obtenir un indice, et a fini par découvrir qu'une jolie brunette du nom de Gabrielle Bompard avait été très liée avec le dit Gouffe, mais qu'elle avait disparu, et impossible de savoir où elle était.

Vers la fin de janvier la dite femme se présenta soudainement au bureau du préfet de police et raconta une histoire, qui amena l'arrestation de deux Parisiens comme complices du crime.

Gabrielle Bompard dit qu'elle est venue en Amérique à Paris pour communiquer à la police tout ce qu'elle sait au sujet du meurtre.

Elle déclare qu'il est bien vrai que Michel Eyraud, soupçonné d'avoir commis le meurtre, est le coupable.

"Le matin du crime, a-t-elle ajouté, Eyraud m'a prié de faire un saut chez lui-même a pratiqué quelques réparations à la malle que nous avions portée de Londres.

Puis il me dicta une lettre qu'il envoya à M. Gouffe, lui donnant rendez-vous pour le même soir.

Je croyais qu'il s'agissait là d'une simple affaire de "chantage."

A 8 heures un quart ce soir-là Gouffe arriva ; Eyraud était caché derrière une portière. Au moment où Gouffe se pencha pour m'embrasser, Eyraud s'élança de sa cachette et le saisit à la gorge.

Gouffe essaya de se défendre, mais un homme jeune et bien de figure que je ne connais pas, lui, et quelques minutes après Gouffe n'était plus qu'un cadavre.

Je suis restée silencieuse spectatrice de ce crime qui me faisait horreur. Eyraud m'a menacée de mort si je parlais.

Les deux hommes enlevèrent ensuite tout ce qu'il y avait dans les poches de leur victime, puis ils traînèrent le corps dans la salle et le mirent dans une malle. Cela fait, ils m'enfermèrent seule dans la maison avec le cadavre.

M. Chotard, beau-frère de M. Eyraud, informé du crime, leur donna de l'argent afin qu'ils partissent pour l'Amérique.

Ils sont allés, dit-elle, en Angleterre, et de là, par voie de Québec, à New York et à San Francisco. La déposante ajoute qu'Eyraud avait la fille de M. Eyraud, mais bientôt après celui-ci commença à la traiter avec brutalité.

A San Francisco un riche français, dont le nom est tenu secret, s'éprit d'elle et Eyraud et son complice profitèrent même de sa générosité. Ce jeune français sympathisait beaucoup avec le malheur de Gabrielle, et finalement celle-ci lui raconta le meurtre. Eyraud a augmenté l'aversion qu'elle lui a vouée, a-t-elle dit, en lui suggérant un plan pour s'emparer de la fortune de son nouvel ami et ensuite l'assassiner. Gabrielle en parla à ce dernier du projet d'Eyrand.

Le jeune français insista pour que Gabrielle retournât à Paris et dénonçat toute l'affaire, promettant de l'accompagner, et de faire tout ce qui dépendrait de lui pour la tirer du mauvais pas où ces deux criminels l'ont attirée.

Elle se rendit à cet avis et se livra.

La police de Paris a opéré deux arrestations sur les informations de Gabrielle Bompard. On désirait celle-ci en attendant les développements de l'affaire.

La police semble croire que cette femme a été complice du crime.

Le bruit court à Paris que l'inspecteur Byrnes de la police de New York est à la recherche d'Eyraud, mais le détective déclare qu'il n'a pas entendu dire que ce scélérat fût en cette ville.

Crue des eaux.

Portland, Oregon, 5 février—A Cornwallis et Oregon City la rivière baisse à raison d'un pouce par heure.

L'eau dans la ville de Portland n'a jamais été aussi haute depuis 1876 ; jusqu'ici pourtant elle n'a inondé qu'un petit district. L'inondation a été causée par le montage simultané des eaux des rivières Willamette et Columbia.

Des ponts ont été enlevés à Salem et Oregon City, et plusieurs petites maisons construites près de la rivière Willamette.

Les communications avec ces deux villes sont très incertaines, et jusqu'ici on ignore l'étendue des dommages.

Une grande partie du territoire inondé à Portland comprend des terres basses, vides de toutes bâtisses ; elles se trouvent dans la partie commerçante de la ville.

Portland, Oregon, 6 février—Une dépêche de McMinnville, Oregon, annonce que la ville de Wheatland a presque disparu ; un grand nombre de bestiaux noyés et une quantité de grains détruite. Des ponts ont été enlevés à Oregon City. Plusieurs petites maisons construites près de la rivière ont été balayées par l'eau. Les communications entre Salem et Oregon City sont très incertaines.

Accidents de chemin de fer.

Chicago, 6 février—Un accident a eu lieu sur la ligne du chemin de fer Union Pacific, près de Cascade Looks, sur la rivière Columbia.

Neuf personnes ont été tuées et dix-huit blessées.

La liste des tués est comme suit :

Jerry Posey, Fred Marchough, Andrew Frost, Theo Kolobine, August Carson, Chas Esethoff, John Schroeder, Henry Crosche et William Cole.

Tous les cadavres ont été enlevés peu de temps après l'accident. Ceux-ci étaient tellement mutilés qu'il était presque impossible de les reconnaître.

Le gouverneur Fleming.

Charleston, Ouest Virginie, 6 février. —Le gouverneur Fleming a été inauguré aujourd'hui à midi.

BELGIQUE.—LA GRÈVE DES HOUILLEURS.—UNE MANIFESTATION MONSTRE A BRUXELLES.—LA POLITIQUE S'ENTREMET, OFFICIELLEMENT, DANS LA QUESTION.—La grève belge a décidément pris fin. Il faudra voir maintenant si les patrons tiennent leurs promesses ou s'ils n'ont voulu, en cédant, que désorganiser la résistance. Aux dernières dates, on annonçait, pour le 2 février, un congrès des délégués des houilleurs des quatre bassins belges, congrès qui serait tenu à Jumet-Gobyaert. Ce sera le tribunal qui aura à juger les patrons. On disait aussi qu'une manifestation monstre des houilleurs belges aura lieu à Bruxelles le dimanche de la Pentecôte. Enfin les socialistes espèrent que l'agitateur allemand Rebel viendra, au mois de juin, prêcher l'insurrection dans le pays de Liège et dans le Hainaut. La politique s'est, du reste, officiellement entremise dans la question, et M. Janson, le radical constitutionnel, en attendant mieux, a déposé, à la Chambre des représentants, un projet de loi à l'effet de fixer à dix heures le maximum de la journée de travail dans les charbonnages. L'article 3 est ainsi conçu : "Il sera créé, au ministère de l'intérieur, une direction générale du travail, dont la mission sera de recueillir et de publier tous les renseignements utiles sur les questions relatives au travail, et, spécialement, sur ses rapports avec le capital, au point de vue de la durée du travail, de sa rémunération et des diverses formes de cette dernière."

En police correctionnelle,

Le président.—Vous êtes accusé d'avoir volé dix francs en petite monnaie dans le tiroir d'un marchand de vin.

—Mon président, quand on n'a pas mangé depuis deux jours.....

—Comment ! vous aviez un billet de cent francs dans votre porte-monnaie.

—Mon président, je vais vous dire, je ne voulais pas changer.

Mlle de Chastagrue a reçu la déclaration d'amour d'un adorateur passionné. Elle répond indignée :

—Monsieur, je vous renvoie votre lettre. Les convenances dont elle est remplie d'un bout à l'autre me font un devoir de ne pas la lire.

L'ABEILLE

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

— LE —

PARAISSANT

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 72 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 6 FEVRIER 1890.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamship New Orleans, Halsey, New York.
Barque Ida, Ceylan, Lantu, Gibraltar, (pour ordres).
Steamship (ang) Gallitano, Gelcoechia, Liverpool via Newport News.
Barque (ang) Crown Jewel, Arcel, Liebonne.

ARRIVÉS.

Steamship (mex) Joaquin Arcona, Norregaard, Progresso.
Steamship (ang) Monte Videan Main, Dunkerque sur lest.
Steamship El Monte, Quick, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Lafourche, Charlot, Lock-port.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
Oliver Bourne, Campbell, Bayou Sara.
Steamboat Baton Rouge, Dunbar, No Lake.
Towboat H M Hoxie, Tome, St-Louis, avec 5 barges.
Gazelette Two Sons, ——, Covington.
Gazelette F M Pippe, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

GIBRALTAR—par barque Ceylan—2900 barils huile graine coton 9600 douves.
LIVERPOOL VIA NEWPORT NEWS—par steamship Gaditano—5400 balles coton 25.902 boisseaux maïs en grenier 1700 douves.
LISBONNE — par barque Crown Jewel—76,679 douves.

Arrivages de produits.

LOCKPORT—par steamer Lafourche—100 boucts sucre 118 barils mélasse 275 sacs riz brut et frut assorti.

MORGAN CITY—par steamer Belle of the Coast—66 boucts sucre 43 barils mélasse et frut assorti.

PATTERSON—par steamer Oliver Bourne—39 balles coton 589 sacs graine coton 79 boucts sucre 224 barils sucre 92 barils mélasse et frut assorti.

ST LOUIS—par steamer City of Baton Rouge —213 balles coton 50 balles linsees coton et frut assorti.

ST LOUIS—par towboat H M Hoxie et barges—225,109 boisseaux maïs en grenier et frut assorti.

COVINGTON—par gobelette Two Sons— 23 balles coton.

COV